

LES CONGRÈS EUCHARISTIQUES ⁽¹⁾

OBLIGE de me restreindre aux limites plutôt mesurées qu'impose le cadre de la *Revue Canadienne* je devrai me contenter dans cet article d'indiquer la suite des différents Congrès — il y en eut vingt — qui ont précédé celui de Montréal, me réservant d'insister sur les cinq ou six plus importants.

ORIGINE DES CONGRÈS EUCHARISTIQUES

Les Congrès Eucharistiques sont nés à Paray-le-Monial. A une telle oeuvre il fallait un tel berceau. C'est de Paray qu'est sortie, il y a deux siècles, cette dévotion eucharistique qui devait s'épanouir si magnifiquement à l'heure actuelle. C'est de la miraculeuse chapelle que jaillit aussi, il y a trente-sept ans, l'étincelle des Congrès Eucharistiques qui n'allait pas tarder à devenir un foyer intense de foi et d'amour.

On était au 29 juin 1873. Deux cents députés français, prosternés devant le Saint-Sacrement, se consacraient et avec eux consacraient le Parlement et la France — la France toute meurtrie

(¹) *Note de la Rédaction.* — Nous avons demandé au secrétaire du Comité des Travaux du futur Congrès Eucharistique de Montréal, le Révérend Père Galtier, de nous écrire un article sur les Congrès Eucharistiques. Par ailleurs, le 7 avril, le Révérend Père donnait à l'Université Laval de Montréal une conférence qui fut très goûtée sur le même sujet, si important et pour nous si actuel. Sur les instances des plus zélés organisateurs du Congrès et avec la bienveillante autorisation de Mgr l'archevêque, le Père Galtier se décida alors à écrire toute une brochure richement illustrée, de près de 80 pages, qui sera déjà parue quand nos lecteurs auront